

## « Voyages avec ma tante »

# Un tourbillon, so british !

A La Pépinière Théâtre, Paris.

**Quatre comédiens et vingt rôles pour célébrer la plume de Graham Greene. Sa vivacité, sa profondeur. Un parfum d'excellence dans un tournoiement de gestes précis, justes, désopilants. Le corps des comédiens est mis à rude épreuve, leur visage à lui seul exprime toutes les nuances d'un jeu de scène époustouflant !**



Quatre comédiens : Claude Aaufaure (Henry, Tante Augusta, le personnage principal de ces « *Voyages avec ma tante* »), Jean-Paul Bordes (Henry, Tooley, Miss Keene, Frau General Smith *and so on*) Dominique Daguier (Henry, Woodsworth, Monsieur Visconti, Colonel... *and so on*) Pierre-Alain Leleu (Henry, le prêtre, la fille italienne et... le perroquet). Vous comprenez que cela tourne, à chaque fois que Claude Aaufaure, dans son costume *so british*, chapeau melon, costume strict devient Tante Augusta, les autres empruntent aussitôt et tour à tour l'identité de Henry, le

neveu. Et cela danse, et cela virevolte dans un bouquet de gestes, de paroles, d'incitations aux *reels* aux giges, la scène devient un véritable « Scottish Country dancing », une parabole de fox-trot, qui plus est : raffinée. Belle gageure.

Quatre comédiens et un enterrement : Tout commence par un enterrement, alors qu'Henry, employé de banque à la retraite, amateur de poésie lyrique et de dahlias, qui mène une vie fort tranquille croise aux obsèques de sa mère, la Tante Augusta oubliée depuis des décennies, extravagante à souhait, excentrique à demeure, volage de midi à minuit et un tantinet perverse. Cette dernière va l'entraîner dans un tourbillon d'audaces et de voyages qui le conduiront, de tripots en bureaux d'agents secrets, jusqu'aux contreforts de l'Oural. Fastueux retournements de situation et métamorphoses multiples qui nous offriront une kyrielle de personnages : un voleur argentin, une générale allemande, un trafiquant d'art italien.

Quatre comédiens et une chambre d'écho : La question reste bien, comment exploiter ce maelström, ce *sturm und grand* romantique, cette comédie hilarante, ce jeu de mimes, cette brillance sur une simple scène : la réponse nous est donnée du mardi au samedi à vingt et une heures et le samedi à seize heures à La Pépinière Théâtre, 7, rue Louis-Le-Grand, Paris, avec brio, par une magistrale interprétation de tous les comédiens (et chapeau à Claude Aaufaure qui porte les deux personnages principaux, à un sommet de l'art dramatique) masculins et terriblement féminins, tour à tour, toujours dans leurs stricts costumes anglais qu'ils ne quittent jamais, serpentins et diaboliques, dantesques et lyriques, des clowns, des mimes, des danseuses de cabaret. Ils n'ont qu'à ôter leurs chapeaux melon pour nous faire entrer dans ce « Je est un autre » de Rimbaud, ce « Je suis l'autre » de Nerval, un tourbillon, vous dis-je, un tourbillon *so british* ! La légèreté en prime.

N'oublions pas de saluer le metteur en scène, Nicolas Briançon qui a aussi adapté le célèbre roman de Graham Greene ainsi que Gilles Havergal pour sa version scénique et tous les collaborateurs qui ont œuvré au succès du spectacle, Molière de la meilleure mise en scène, repris depuis le 22 janvier 2016 pour soixante représentations exceptionnelles et plus, si applaudissements nombreux, en sus.